

**DIRECTION  
DE LA COMMUNICATION  
ET DES PARTENARIATS**

**DOSSIER DE PRESSE**



**MIRCEA CANTOR**

**PRIX MARCEL DUCHAMP 2011**

**3 OCTOBRE 2012 – 7 JANVIER 2013**

**MIRCEA  
CANTOR**

**Centre  
Pompidou**

# MIRCEA CANTOR

## PRIX MARCEL DUCHAMP 2011

### 3 OCTOBRE 2012 – 7 JANVIER 2013

ESPACE 315, NIVEAU 1

20 septembre 2012



**Direction de la communication  
et des partenariats**  
75191 Paris cedex 04

Directrice  
**Françoise Pams**  
téléphone  
**00 33 (0)1 44 78 12 87**  
courriel  
**francoise.pams@centrepompidou.fr**

Attaché de presse  
**Thomas Lozinski**  
téléphone  
**00 33 (0)1 44 78 48 56**  
courriel  
**thomas.lozinski@centrepompidou.fr**

**Adiaf**  
**www.adiaf.com**  
Relations presse  
**Caroline Crabbe**  
téléphone  
**00 33 (0)6 10 19 36 31**  
courriel  
**carolinecrabbe@wanadoo.fr**

**www.centrepompidou.fr**

## SOMMAIRE

<b>1. COMMUNIQUÉ DE PRESSE</b>	<b>PAGE 3</b>
<b>2. ENTRETIEN AVEC L'ARTISTE</b>	<b>PAGE 5</b>
<b>3. BIOGRAPHIE</b>	<b>PAGE 6</b>
<b>4. LISTE DES ŒUVRES</b>	<b>PAGE 9</b>
<b>5. PLAN DE L'EXPOSITION</b>	<b>PAGE 10</b>
<b>6. EXTRAITS DU CATALOGUE</b>	<b>PAGE 11</b>
<b>7. ÉDITIONS</b>	<b>PAGE 14</b>
<b>8. LE PRIX MARCEL DUCHAMP</b>	<b>PAGE 15</b>
<b>9. LISTE DES VISUELS PRESSE</b>	<b>PAGE 20</b>
<b>10. INFORMATIONS PRATIQUES</b>	<b>PAGE 24</b>

20 septembre 2012



Direction de la communication  
et des partenariats  
75191 Paris cedex 04

Directrice  
**Françoise Pams**  
téléphone  
**00 33 (0)1 44 78 12 87**  
courriel  
**francoise.pams@centrepompidou.fr**

Attaché de presse  
**Thomas Lozinski**  
téléphone  
**00 33 (0)1 44 78 48 56**  
courriel  
**thomas.lozinski@centrepompidou.fr**

**Adiaf**  
**www.adiaf.com**  
Relations presse  
**Caroline Crabbe**  
téléphone  
**00 33 (0)6 10 19 36 31**  
courriel  
**carolinecrabbe@wanadoo.fr**

**www.centrepompidou.fr**

*Sic Transit Gloria Mundi*, 2012. film HD couleur,  
sonore, 4'66"  
Courtesy de l'artiste, Yvon Lambert Paris,  
et Dvir Gallery Tel Aviv

**Organisé en partenariat  
avec le Centre Pompidou,  
le Prix Marcel Duchamp a été créé  
par l'Association pour la diffusion  
internationale de l'art français**



## COMMUNIQUÉ DE PRESSE

# MIRCEA CANTOR

## PRIX MARCEL DUCHAMP 2011

**3 OCTOBRE 2012 – 7 JANVIER 2013**

ESPACE 315, NIVEAU 1

**Du 3 octobre 2012 au 7 janvier 2013, en partenariat avec l'ADIAF, le Centre Pompidou invite Mircea Cantor, lauréat du Prix Marcel Duchamp 2011, à exposer dans l'Espace 315.**

Figure de la nouvelle géographie de l'art contemporain, nomade, se revendiquant sans ancrage, Mircea Cantor crée des œuvres - vidéos, photographies, dessins, sculptures et installations - à la fois minimales, poétiques et métaphysiques. En finesse, vigilantes, faites d'une matière sensible tout à la fois radicale et subtile, elles imposent Cantor sur la scène contemporaine. « Aujourd'hui, déclare-t-il, l'essentiel n'est pas de parler global, en jouant la carte des multinationales, mais de parler universel, ce qui est le contraire du global. C'est ce que la globalisation anéantit ».

À propos de ses travaux, Cantor parle aussi de « la nécessité d'incertitude » parce qu'il veut créer des œuvres ouvertes à la multiplicité des regards, des lectures. Poreuses, elles se laissent traverser par le monde contemporain, se nourrissent du réel, des contradictions humaines à travers un procédé discursif ; une superposition de métaphores qui entrent en harmonie ou en collision. L'artiste met en jeu des mythes, des éléments de diverses cultures anciennes, sans nostalgie, mais attentif à la survivance des signes du passé dans le présent.

Pour l'Espace 315, Mircea Cantor a choisi de présenter quatre œuvres dont les deux dernières ont été conçues spécialement pour cette exposition : *Sic Transit Gloria Mundi*, 2012 ; *Epic Fountain*, 2012, *Dont' judge, Filter, shoot*, 2012 ; *Wind orchestra*, 2012.

Dans la vidéo *Wind orchestra*, 2012, qui ouvre l'exposition, on voit un enfant jouer à faire tomber un couteau en soufflant dessus ; l'enfant le redresse, pointe en haut, et recommence. Simple, répété, ce geste montre la possible domination de la vie sur la mort.

Avec *Epic Fountain*, 2012, trois doubles hélices d'ADN composées d'épingles de sûreté en or 24 carats soudées les unes aux autres, l'artiste s'interroge sur la notion d'humanité, soulignant sa capacité à la perpétuelle renaissance tout en insistant sur sa mutation.

Dans le film *Sic Transit Gloria Mundi*, 2012, littéralement «Ainsi passe la gloire du monde», une jeune femme vêtue comme une prêtresse déroule une mèche imprégnée de poudre et embrasée sur les paumes ouvertes de mendiants prosternés en cercle. Inspirée du cérémonial d'intronisation des papes, au cours duquel on brûle trois fois une mèche pour signifier au nouvel élu combien la gloire, comme la vie, sont éphémères, cette œuvre oppose l'humilité de celui qui demande à la vanité de celui qui donne, auquel se rappelle le caractère inéluctable de la mort.

Œuvre produite spécialement pour l'exposition, *Dont' judge, Filter, shoot*, 2012, est une rosace monumentale composée de tamis de bois entrelacés. Sur leurs rebords sont fixées des balles de fusil en béton et en or. L'ensemble est accroché au mur, au centre de l'espace. Le filtre, comme le dit le titre de l'œuvre, est une parabole de notre capacité de jugement, de discernement, décrite ici comme altérée.

Le travail de Mircea Cantor a été présenté dans le cadre d'expositions monographiques, parmi lesquelles *Sic Transit Gloria Mundi*, 2012 au MACRO, Museo di Arte Contemporanea à Rome, *More cheeks than slaps*, 2011, au Credac, à Ivry sur Seine, *Tracking Happiness*, 2009, au Kunsthaus Zurich ainsi que dans de nombreuses expositions collectives, parmi lesquelles *TRACK, S.M.A.K.*, 2012, à Gand, *Our magic Hour*, 2011, «Yokohama Triennale», à Yokohama, *The world is yours*, 2009, Louisiana Museum of Modern Art, au Danemark.

Né en 1977 à Oradea en Roumanie, Mircea Cantor vit et travaille à Paris. Il est représenté par la galerie Yvon Lambert, la galerie Magazzino di arte moderna à Rome et par la galerie Dvir à Tel Aviv.

## 2. ENTRETIEN AVEC L'ARTISTE

extrait du magazine-programme du Centre Pompidou *Code Couleur* n° 14 – sept./déc. 2012

*Plusieurs de vos œuvres prennent pour thème le temps, son écoulement. C'est un questionnement ?*

**Mircea Cantor** – C'est le temps qui essaie de se contracter ou de se dilater selon le sujet de l'œuvre, du film. *Vertical Attempt*, c'est une incision dans la matière du temps, pour *Traking Happiness*, c'est un étirement qui abuse de son élasticité. J'essaie d'entrer dans cette épaisseur, de travailler avec cette matière. Je ne cherche jamais la narration, et d'ailleurs mes films ne sont pas faits pour le cinéma car ce temps de la narration n'y existe pas : le film commence lorsque le spectateur entre dans la pièce et s'arrête face à l'écran, et il s'achève lorsqu'il sort de l'installation.

*Vous traitez l'espace autant par le vide et ses silences que par le « plein » des œuvres. Ils respirent ensemble et laissent de l'espace pour le spectateur.*

**MC** – Chaque exposition se construit comme un corps, bras, jambes... C'est très physique d'investir un espace. C'est organique. Tu parles de « respiration », je dirais plutôt « battement de cœur ». Les médiums que j'utilise sont divers et une exposition n'est qu'une séquence, mais il faut pourtant savoir livrer un ensemble qui ait un sens, du sens. L'Espace 315 au Centre Pompidou est très abordable, il s'agit juste d'être attentif à l'équilibre de la boucle qui se fait en entrant, cheminant et sortant. L'œuvre la plus importante de cet espace, au point de rencontre, est un appât, c'est une clé.

*Vos œuvres mélangent la grâce et la gravité, un songe soudain puissamment critique, toujours tendu. Cherchez-vous ce point de tension ?*

**MC** – C'est la responsabilité de l'artiste, au sens où l'entend John Cage : « response ability » : une capacité à donner des réponses. Ça se construit dans la tension, c'est un moment fragile, difficile à saisir. Comme dans *Deeparture* (2005) lorsque le loup et la biche sont mis en présence à huis clos. Ce film dure deux minutes quarante secondes. On a le sentiment d'un arc en tension, on tire, on tire, on ne lâche pas, ou pas encore, la flèche... C'est ce moment qui m'intéresse, ce transfert de tension entre l'image et celui qui la regarde. Je me souviens d'un vernissage où les gens étaient restés silencieux devant cette pièce, on les entendait même respirer. J'étais heureux d'être parvenu à garder leur attention, à les garder en tension.

### 3. BIOGRAPHIE

#### PRIX ET NOMINATIONS

##### 2011

Prix Marcel Duchamp, Paris  
Best Dance Short Film, Tiburon International  
Film Festival, Californie

##### 2010

Zece pentru România, Realitatea TV, Roumanie

##### 2008

Nominé pour la 3e édition du prix de l'Artes Mundi, National Museum Cardiff, Pays de Galles, Royaume-Uni

##### 2004

Fondation d'entreprise Ricard, Paris

#### EXPOSITIONS PERSONNELLES

##### 2012

Prix Marcel Duchamp, Centre Pompidou, Paris  
Séances de projection, TIFF, Transilvania International Film Festival, Cluj-Napoca, Roumanie  
« Restless. Film and Other Works », Museum of the Moving Image, New York  
« Sic Transit Gloria Mundi », MACRO, Museo d'arte contemporanea, Rome

##### 2011

« More Cheeks Than Slaps », le Crédac, Centre d'art contemporain d'Ivry, Ivry-sur-Seine  
« Phishing, Salzburger Kunstverein », Salzburg, Autriche

##### 2010

« Heilige Blumen », Kunsthalle Nürnberg, Nuremberg, Allemagne  
« Shooting », Dvir Gallery, Tel Aviv  
Projection unique de *Vertical Attempt*, Kunst-Werke (KW) Berlin  
« Deeparture », Musée Rodin, Paris  
« Wise As Serpents and Innocent As Doves », Museum Abteiberg, Mönchengladbach, Allemagne

##### 2009

« Which Light Kills You », The Common Guild, Glasgow, Écosse  
« Tracking Happiness », Kunsthau Zürich, Suisse  
« Preventative Kiss for Suspicious War », Johnen Galerie, Berlin  
« White Sugar for Black Days », Galerie Yvon Lambert, Paris  
« The Need for Uncertainty », Camden Arts Center, Londres

##### 2008

« Future Gifts », M csarnok-Kunsthalle, Budapest  
« The Need for Uncertainty », Arnolfini, Bristol, Royaume-Uni  
« The Need for Uncertainty », Modern Art Oxford, Royaume-Uni

##### 2007

Magazzino d'arte moderna, Rome  
« Deeparture at Black Box », Hirshhorn Museum, Washington D.C.  
« A Free Smile », Galerie Yvon Lambert, New York  
« Ciel variable », FRAC Champagne-Ardenne, Reims, France  
Projection unique de *Deeparture*, Museo, Tamayo, Mexico  
Projection unique de *The Landscape Is Changing*, MK Gallery, Milton Keynes, Royaume-Uni

**2006**

« Jucării pentru copii (Jouets pour enfants) », avec Ion Grigorescu, Protokoll Studio, Cluj-Napoca, Roumanie  
« The Title Is the Last Thing », Philadelphia Museum of Art  
« Burn to Be Burnt », GAMeC, Galleria d'arte moderna e contemporanea, Bergame, Italie  
Projection unique de *The Landscape Is Changing*, Tel Aviv Museum of Art, Israël

**2005**

Dvir Gallery, Tel Aviv, Israël  
Prix Fondation d'entreprise Ricard, Centre Pompidou, Paris  
« Deeparture », Galerie Yvon Lambert, New York  
« Si tu marches plus vite, il pleut moins fort », Centro de arte moderna, Fundação Calouste Gulbenkian, Lisbonne

**2004**

« Preview », Magazzino d'arte moderna, Rome

**2003**

« Corporate Identity », FRAC des Pays de la Loire, Carquefou, France  
« (...) », Galerie Yvon Lambert, Paris  
« In Front of My Eyes », Trans>Area, New York

**2002**

« The Right Man at the Right Place », Galerie Yvon Lambert, Paris  
« Nulle part ailleurs », Le Studio, Yvon Lambert, Paris  
« Ping Pong Pong », Association Entre-deux, Nantes, France

**1999**

« Headlines », Josh Gad Photo Gallery, Bucarest

## EXPOSITIONS DE GROUPE

**2012**

« Ruptures. Forms of Public Address », Cooper Union, New York  
« Spaces of Remembrance », Kunsthalle Düsseldorf, Allemagne  
« Voice of Images », Palazzo Grassi, Fondation François Pinault, Venise, Italie  
« TRACK », S.M.A.K., Gand, Belgique  
« I Decided Not to Save the World », SALT, Istanbul  
« European travellers-Art from Cluj today », M csarnok-Kunsthalle, Budapest  
« One Sixth of the Earth. Ecologies of Image », MUSAC, Museo de Arte Contemporáneo de Castilla y León, Espagne

**2011**

« I Decided Not to Save the World », Tate Modern, Londres  
« Our Magic Hour », Yokohama Triennale, Japon  
« Big Brother. Artists and Tyrants », Palais des arts et du festival, Dinard, France  
« The Workers », Massachusetts Museum of Contemporary Art, North Adams  
« How to Disappear », The Luminary Center for the Arts, Saint Louis

**2010**

« Les promesses du passé », Centre Pompidou, Paris  
« Art for the World », World Expo Shanghai  
« I Believe in Miracles », Collection Lambert, Musée d'art contemporain, Avignon, France  
« Les recherches d'un chien », La Maison Rouge-Fondation Antoine de Galbert, Paris  
« Unsichtbare Schatten. Bilder der Verunsicherung », MARTa Herford, Allemagne  
« Fall Out. Desire and Disengagement in Contemporary Art », Malmö Konsthall, Malmö, Suède

**2009**

« Barock », MADRE, Museo d'arte contemporanea Donna Regina, Naples  
« The World Is Yours », Louisiana Museum of Modern Art, Danemark  
« Universal Code », The Power Plant, Toronto  
« PRAXIS. Art in Times of Uncertainty », 2e biennale d'art contemporain de Thessalonique, Grèce  
« Transmission Interrupted », Modern Art Oxford, Royaume-Uni  
« La force de l'art 02 », Grand Palais, Paris

**2008**

- « In Living Contact », 28e biennale de São Paulo, Brésil
- « Here is Every. Four Decades of Contemporary Art », The Museum of Modern Art, New York
- « Can Art Do More? », Art Focus 5, Jérusalem
- « Eurasia. Geographic Cross-Overs in Arts », Museo di arte moderna e contemporanea di Trento e Rovereto, Rovereto, Italie
- « God & Goods. Spirituality and Mass Confusion », Villa Manin, Centro d'arte contemporanea, Codroipo, Italie
- « Shifting Identities. [Swiss] Art Now », Kunsthaus Zürich, Suisse
- « Artes Mundi 3 », National Museum Cardiff, Pays de Galles, Royaume-Uni

**2007**

- « Taking Time », MARCO, Museo de arte contemporánea, Vigo, Espagne
- « Brave New Worlds », Walker Art Center, Minneapolis
- « An Atlas of Events », Centro de arte moderna, Fundação Calouste Gulbenkian, Lisbonne
- « Numerica », Palazzo delle Papesse, Centro d'arte contemporanea, Sienne, Italie
- « Critical Foreground », New Langton Arts, San Francisco
- « Power Play », Artpace, San Antonio (Texas)
- « Airs de Paris », Centre Pompidou, Paris
- « Paranoia », Freud Museum, Londres

**2006**

- 2e biennale internationale d'art contemporain de Séville, Espagne
- « Contos Dixitais », CGAC, Centro Galego de arte contemporánea, Saint-Jacques de-Compostelle, Espagne
- 47e salon d'octobre, Belgrade
- 5e biennale de Busan, Corée du Sud
- Voices of Silence, Herzliya Museum of Contemporary Art, Israël
- Le printemps de septembre, Toulouse, France
- 4e biennale d'art contemporain de Berlin
- « Notre histoire... », Palais de Tokyo, Paris

**2005**

- « Global Tour. Art Travel and Beyond », W139, Amsterdam
- « May You Live in Interesting Times », Festival of Creative Technology, Pays de Galles, Royaume-Uni
- « War Is Over, 1945-2005. The Freedom of Art from Picasso to Warhol and Cattelan », GAMeC, Galleria d'arte moderna e contemporanea, Bergame, Italie
- Theorema, une collection privée en Italie, Collection Lambert, Musée d'art contemporain, Avignon, France
- « Universal Experience. Art, Life, and the Tourist's Eye », Museum of Contemporary Art, Chicago
- « Irreducible. Contemporary Short Form Video, 1995-2005 », CCA Wattis Institute for Contemporary Arts, San Francisco

**2004**

- « Works I Told You About », Galerie Yvon Lambert, Paris
- « Stock Zero (OPERA) », MNAC, National Museum of Contemporary Art, Bucarest
- « Prosismic », Espace Paul Ricard, Paris
- 5e biennale de Cetinje, Monténégro
- « 9 Points of the Law », NGBK, Neue Gesellschaft für Bildende Kunst, Berlin





#### 4. LISTE DES ŒUVRES

*[Sic Transit Gloria Mundi]*, 2012

Film HD, couleur, sonore, 4'6"

Bande sonore : simandre du monastère de Putna (Moldavie)

Courtesy de l'artiste, Yvon Lambert, Paris, et Dvir Gallery, Tel Aviv

*[Don't Judge, Filter, Shoot]*, 2012

Courtesy de l'artiste

*[Wind Orchestra]* (étude préparatoire), 2012

Film

Courtesy de l'artiste et Yvon Lambert, Paris

*[Epic Fountain]*, 2012

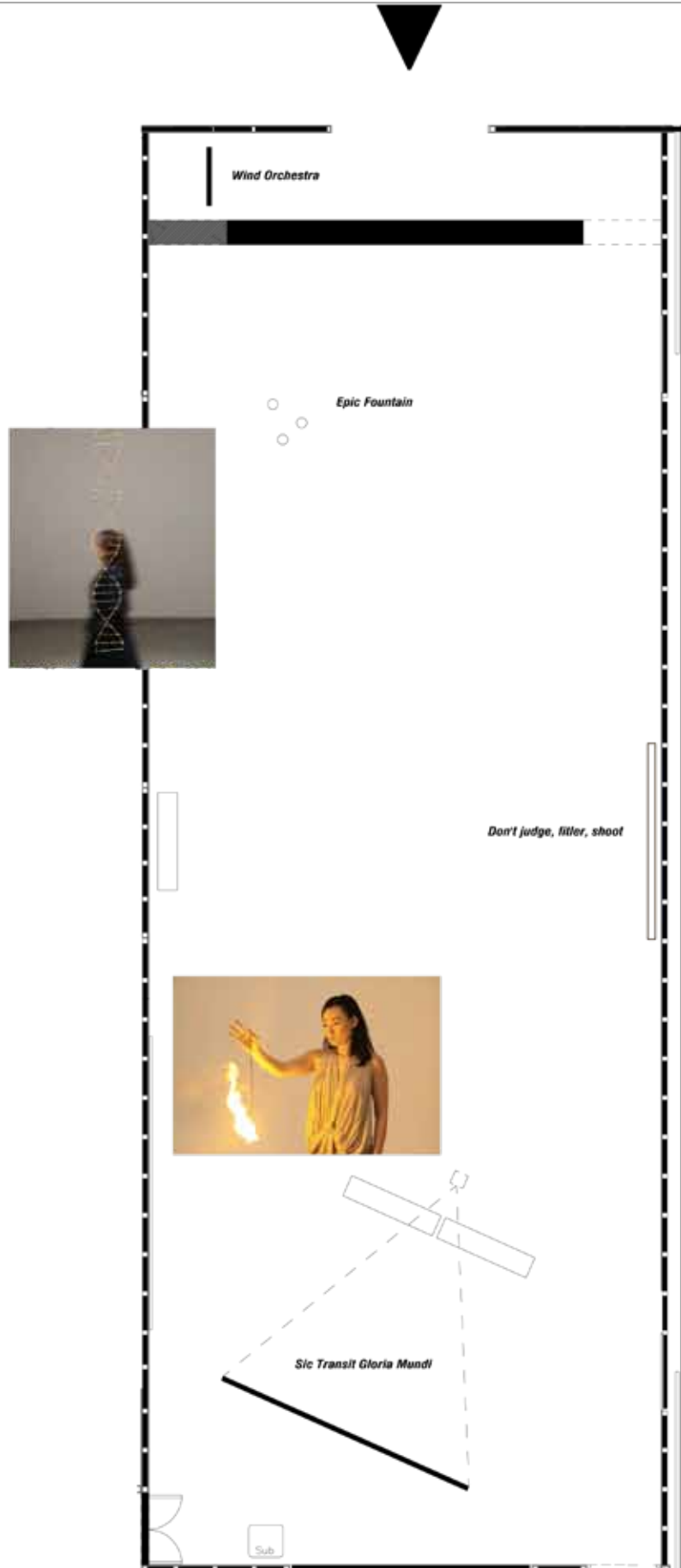
Épingles à nourrice plaquées or 24 carats

314 x 21 cm

Courtesy de l'artiste, Yvon Lambert, Paris, Magazzino, Rome, et Dvir Gallery, Tel Aviv



## 5. PLAN DE L'EXPOSITION



## 6. EXTRAITS DU CATALOGUE

### UN UNIVERS DE SUBTILITÉ. Jean-Pierre Bordaz. 2012

Comme tout être sensible et curieux, Mircea Cantor se nourrit du réel pour offrir des images extrêmement sélectives et savamment composées. À la suite d'une calme déambulation dans la nature ou dans l'habitat, il s'agit pour lui de trouver un point d'ancrage et de définir ce qui doit être fait pour proposer une image et des signes, un objet à trois dimensions et de multiples moyens d'expression. L'empreinte sur un mur ou sur une autre surface, la photographie qui transforme et subvertit le réel, le film qui effectue un retour aux sources à travers la mythologie ou la religion, donnent la part belle à une mise en scène décalée et rythmée. Il ne s'agit pas, devant le flot d'images provenant de la réalité contemporaine, «de faire une image de plus», comme l'exprime Mircea, une image de circonstance.[...].

Que ce soit dans les lumineux espaces du Crédac d'Ivry-sur-Seine en 2011 ou dans l'architecture recherchée du Museo d'arte contemporanea de Rome en 2012, Mircea épouse d'une manière qui lui est propre ces lieux voués à un art moderniste et contemporain, qui amplifient l'impact de ses œuvres. Le décor ainsi posé conduit à une perception sélective de son travail, qui oscille avec beaucoup de justesse entre expression intimiste et revendication poétique, intégrant par ailleurs des éléments monumentaux (réalisations en trois dimensions, écritures sur le mur...). Dans l'Espace 315 au Centre Pompidou, la projection du film *Sic Transit Gloria Mundi* sur un grand écran est parfaitement adaptée à la volonté de l'artiste de faire jaillir de grandes images. Prenant comme point de départ des thèmes mythologiques, sociétaux et indirectement politiques, ce film atteste des questionnements de l'artiste. De fait, l'aménagement de l'Espace 315 procède de la même volonté de dépassement que l'artiste avait montré dans ses dernières expositions, et ce film notamment offre un spectacle d'une grande intensité. Les reproductions de structures A.D.N. (*Epic Fountain*, 2012), réalisées à partir d'épingles à nourrice en or vingt-quatre carats, sont suspendues avec une certaine liberté à mi-parcours de l'exposition. Elles sont comme l'empreinte des spectateurs qui s'en approchent, comme moulées sur leurs corps. Leur apparente légèreté, leur visible fragilité contrastent avec la monumentalité de l'œuvre qui les côtoie.

De quelle œuvre peut-il s'agir, non pas d'une œuvre isolée qui s'intégrerait dans l'espace avec cette qualité d'inscription propre au langage de l'artiste. Mais d'une œuvre inédite conçue pour l'Espace 315, pour une lecture plus avancée que les propositions jusque-là esquissées. Ayant pour titre *Don't Judge, Filter, Shoot* (2012), cette pièce assez imposante se compose d'une rosace avec des tamis de bois entrelacés, de balles de fusil en or et en béton, dans le style d'une grande fresque. Accrochée au mur au centre de l'espace, elle répond au mode opératoire de l'artiste, offrant de multiples entrées, «des passerelles invisibles» comme le note justement François Quintin. On ne peut clairement définir où se situe le passage entre la vision calme et étincelante que des matières précieuses comme l'or introduisent, et ces effets de violence larvée qu'évoquent les balles de fusils. Le désir de s'opposer, certes contenu, rappelle l'attitude de Niki de Saint Phalle dont les tirs adressaient une menace à la société des années 1960 et à la peinture. D'emblée la position de Mircea Cantor se définit dans l'entre-deux : il revendique ici un désir à la fois de violence et d'apaisement.

Bien sûr, il y a aussi des proclamations qui doivent être lues et immédiatement disparaître, tel un texte qui serait consumé par le feu. [...] Comme l'écrit Cosmin Costinas : « Dans son travail, Mircea Cantor n'a pas d'impératif d'engagement social [...] mais examine les reflexes sociaux des hommes. » Le film *Sic Transit Gloria Mundi*, projeté sur un écran de trois mètres par six dans l'Espace 315, prend l'allure d'une grande épopée. L'ambitieuse réalisation repose sur des références bibliques, cette locution latine signifiant « Ainsi passe la gloire du monde ». Lors de la cérémonie d'intronisation d'un nouveau pape, un moine brûle une mèche à ses pieds. Mircea produit à partir de ce rituel religieux des images d'une grande pureté dans une atmosphère empreinte de mysticisme et de recueillement. Trente-trois mendiants disposés en cercle offrent leur paume ouverte à une jeune prêtresse qui y dispose une mèche qu'elle finit par embraser. La musique accélère son rythme à mesure que la flamme court le long de la mèche, créant une autre dimension spatiale. Dans une image d'apothéose finale, le visage de la prêtresse se confond dans un halo de flammes, se soumettant à la domination du feu.

## DE L'ÉQUILIBRE. François Quintin. 2012

Le funambule peut-il être un guerrier? Peut-on tenir son équilibre au-dessus du vaste océan des anxiétés contingentes et vouloir trancher dans le vif des idées reçues, asséner des frappes poétiques, toucher au cœur? Lorsqu'on converse avec Mircea Cantor, on est désarçonné par la distance qu'il sait prendre sur toutes les choses qu'on lui dit, tous les terrains connus sur lesquels on voudrait l'amener. Il est désarmant! Mircea est ce guerrier des champs symboliques dont parle René Daumal, lorsqu'il décrit sa guerre sans merci « contre le tumulte des mensonges et l'innombrable illusion ». Daumal livre son combat avec sa conscience poétique et son désir de vérité qu'il nomme « sa petite épée coupante comme un rasoir » : « Je ne sais jamais où je l'ai fourrée. Et quand je l'ai retrouvée, alors je la trouve lourde à porter et difficile à manier, ma meurtrière petite épée. » Et sur l'emploi du mot « guerre », qui pèse tant sur ce printemps 1940, René Daumal dit : « on saura que je parle sérieusement et que ce ne sont pas de vains bruits que je fais avec ma bouche ». Mircea Cantor travaille la charge des significations véritables. Il la cisèle pour lui donner une force poétique propre à inciter l'éveil. Il partage avec l'art du haïku japonais l'exigence insatiable de justesse et de perfection et le désir de simplicité essentielle. Mircea pratique la peinture chinoise et cela participe de cette concentration intuitive des forces poétiques vers laquelle toute son attention est tendue. Les titres de ses œuvres témoignent de cette justesse. Ils annoncent souvent un changement (Landscape Is Changing, I Decided not to Save the World, Sic Transit Gloria Mundi, ou encore Don't Judge, Filter, Shoot), ou apportent un codicille au visible sans lequel l'œuvre n'atteindrait sa complétude : Talking Mirrors est un chapeau de cow-boy rempli de pétrole, With a Free Smile présente un cercueil d'argile utilisé comme une tirelire. Cantor connaît l'histoire de l'art, reconnaît des pères, mais il n'est jamais question de citation dans son travail. Aucune référence, ni rumination des standards de l'art contemporain. [...]

L'œuvre Don't Judge, Filter, Shoot (2012), produite à l'occasion de l'exposition du prix Marcel Duchamp au Centre Pompidou, se présente sous la forme d'une rosace monumentale composée de tamis troués. Le filtre est une parabole de notre capacité de jugement, de discernement, qui nous est décrite ici comme imprécise, imparfaite, altérée, seulement capable de laisser passer l'essentiel. Les tamis sont assemblés de six en six, en référence à la découverte récente du graphène, une forme de cristal de graphite très conducteur et dont la résistance serait deux cents fois supérieure à l'acier. Sa structure en six points conducteurs, pourtant invisible, trouve de mystérieux échos dans les motifs de productions artisanales. Sur les rebords des tamis disposés verticalement, sont posées des balles de fusil en béton et en or. Mircea Cantor est attentif aux matériaux des objets qu'il produit. Le béton, souvent synonyme de dureté et de longévité, fait écho aux Seven Future Gifts. C'est à la fois le matériau honni de ceux qui ont vu les villes se construire trop vite, et célébré comme l'invention remarquable de la pierre liquide dont Le Corbusier, mais aussi les architectes soucieux du développement durable, ont su tirer parti. Les balles en or seraient celles qu'un tireur d'élite réserve pour des destinées tragiques particulières. L'artiste n'en dit pas d'avantage. Mais il y a dans la mélancolie de cette œuvre un sens aigu des contraires ainsi qu'une profonde désillusion. Les balles de fusil, qu'elles soient en béton ou en or, évoquent pareillement les pelotons d'exécution, les snipers, les guerres, et la mort à distance, injuste et frappant aveuglement. Il est pourtant aujourd'hui des armes incroyablement plus sophistiquées que ces vieilles douilles. Cependant elles appartiennent à un registre iconologique aussi explicitement fataliste que les faux des ténèbres que traînent des squelettes encapuchonnés. [...] Le besoin d'incertitude, si présent dans l'œuvre de Mircea Cantor, apparaît parfois dans les sciences sérieuses, tout à fait étrangères à la pensée issue des « humanités ». Confère le « principe d'incertitude » énoncé aux balbutiements de la mécanique quantique, ou bien encore le « triangle d'incertitude » qui est une règle de navigation astronomique.

Dans l'œuvre de Mircea Cantor, l'incertitude est aussi une donnée concrète, tangible, de poétique. Elle est l'expression d'un pouvoir irréductible, une perpétuelle renaissance. Epic Fountain (2012), trois colonnes de dix mètres de haut d'épingles de sûreté en or assemblées pour former la double hélice de l'A.D.N., est le monument de cette commémoration, celle d'une humanité en mutation potentielle, depuis la découverte du génome humain que l'artiste lit comme les premières pages d'une aventure homérique. [...]

Le film *Sic Transit Gloria Mundi* montre le trajet d'une flamme parcourant une longue mèche qu'une jeune femme mystérieuse déroule sur les mains de mendiants prosternés encerclé, comme dans le jeu de la chandelle, précisément. La flamme se déplace au sol, de main en main. Elle évoque la transversalité dans cette société quémanteuse dont on ne verra aucun visage, que des masses prostrées. Puis l'étincelle sort du cercle et monte le long de la mèche tenue par la jeune femme asiatique. Celle-ci porte une robe dont les plis évoquent les Cariatides de l'Érechthéion ou la Pythie de Delphes. On retrouve avec ce film un procédé discursif récurrent dans le travail de Mircea Cantor : il compose avec la superposition de deux métaphores qui entrent en harmonie ou en collision, et dont la traduction est imprécise, ou impossible. L'artiste conjugue ici deux humilités : la posture de celui qui demande, et la vanité de celui à qui on rappelle la mort inéluctable. Le titre de l'œuvre s'inspire du rituel papal selon lequel on brûle trois fois une mèche pour signifier au nouvel élu combien la gloire comme la vie sont éphémères. Il n'y a dans cette œuvre aucun commentaire sur la question religieuse, mais une réelle fascination pour le cérémonial. Les images sont accompagnées d'un son rythmé qui s'accélère, se dédouble, et confère aux gestes épurés de la jeune femme une présence plus envoûtante encore, pour devenir presque frénétique lorsque le feu monte le long de la mèche. Le percussionniste fait entendre un coup sec au moment précis où le feu disparaît entre les doigts de la pythie, qui marque à la fois la fin du cérémonial, et la fin du film. Tout se passe comme si elle prenait sur elle le sort qu'elle conjurait, comme les chamanes africains qui avalent les cailloux dont ils se sont servis pour leurs incantations. Pour produire la bande son, l'artiste s'est rendu en plein hiver dans les montagnes de Roumanie, au monastère de Putna, dans une région de Moldavie, pour enregistrer un moine orthodoxe jouant de la simandre, instrument en bois dont se sert la communauté monastique pour l'appel à la prière, et dont la particularité est d'être souvent jouée dans le clocher, ce qui donne au son cette résonance si particulière. Comme la plupart des œuvres de Mircea Cantor, *Sic Transit Gloria Mundi* ne délivre pas de message analysable ou déchiffrable, mais plutôt un sentiment, l'évocation d'un état du monde, des liens qui à la fois unissent et séparent les hommes : la douleur, la condition, l'oubli... L'œuvre est une vanité. Vanité des hommes qui réclament leur part de terre en restant aveugle à son épuisement. Vanité de l'art et des artistes, aussi, pris souvent de convulsions paradoxales entre le désir d'immortalité et la prétention d'agir politiquement sur le monde. « Les artistes, dit Mircea Cantor, doivent sublimer leur rapport au temps présent. Je fais une séparation nette, tranchée, entre l'art qui a cette capacité alchimique et celui qui se contente d'illustrer ou de commenter un contexte mondial. [...] Ce qui importe c'est de percevoir le devoir artistique, vers quel champ conduire son travail, quel moyen se donner, avec quel degré de raffinement, et où l'on doit s'arrêter. » Cette intuition précieuse de « l'arrêt » est une dimension importante de l'esthétique suspendue du travail de Mircea Cantor. Ses œuvres imposent souvent à l'esprit leurs longues rémanences, comme une cloche dont les harmoniques résonnent longtemps après que l'instrumentait été frappé pour la dernière fois. La vidéo *Wind Orchestra*, qui ouvre l'exposition du Centre Pompidou présente un enfant qui joue à faire tomber un couteau, comme si dans sa solitude il interprétait à revers une sorte de jeu papier-caillou-ciseaux. Il faut parfois que le souffle d'un enfant l'emporte sur la lame d'un couteau pour que s'élève la pensée d'un artiste comme l'argile sous les doigts d'un potier. Mircea Cantor est ce funambule guerrier dont les champs de bataille sont des jardins suspendus.

---

## 7. ÉDITIONS



### **MIRCEA CANTOR**

par Jean-Pierre Bordaz

texte bilingue en français/anglais

parution : octobre 2012

50 ill. couleurs

format : 17 x 22 cm

broché

80 pages

19,90 €

## 8. LE PRIX MARCEL DUCHAMP

**L'ADIAF – [www.adiaf.com](http://www.adiaf.com)**

**Association pour la Diffusion Internationale de l'Art Français**

### **Des collectionneurs s'engagent pour le rayonnement international de la scène française**

Créée en 1994 à l'initiative de Gilles Fuchs, l'ADIAF – Association pour la Diffusion Internationale de l'Art Français - regroupe actuellement près de 300 collectionneurs et amateurs d'art contemporain engagés intensément dans l'aventure de la création.

Animée par des collectionneurs privés, soutenue par des mécènes, l'ADIAF s'est donnée comme mission de contribuer au rayonnement international de la scène artistique française et de sensibiliser un large public à la vitalité de la création contemporaine.

Parmi ses principales actions :

### **LE PRIX MARCEL DUCHAMP**

Créé en 2000 par l'ADIAF, le Prix Marcel Duchamp distingue chaque année un artiste français ou résidant en France, travaillant dans le domaine des arts plastiques et visuels. En l'espace de douze ans, il a récompensé plus de 50 artistes de la scène française parmi les plus novateurs de leur génération. Bénéficiant depuis l'origine d'un partenariat de référence avec le Centre Pompidou, et mobilisant un réseau du monde de l'art de qualité exceptionnelle, il figure aujourd'hui parmi les prestigieux prix décernés dans le monde de l'art contemporain.

### **Exposition triennale « DE LEUR TEMPS »**

Cette exposition témoigne de l'engagement des collectionneurs en faveur de l'art « de leur temps » et présente des œuvres issues de collections privées. La première édition s'est tenue à Lille/Tourcoing en 2004, la seconde en 2007 à Grenoble, la troisième en 2010 à Strasbourg. De leur temps 4 sera organisée à l'automne 2013 au centre d'art Le Hangar à bananes de Nantes.

### **Expositions internationales dédiées à la scène française**

Après avoir participé à des expositions dédiées à la scène française : « France, une nouvelle génération » à Madrid et Sintra (1999) ; « Arrêts sur Images » à la Kunst-Werke, Berlin (2001), Moscou (2004), Cologne (2005), Paris-Berlin (2008 et 2010),... l'ADIAF organise aujourd'hui en partenariat ou en coproduction avec des musées étrangers des expositions autour des artistes du prix MARCEL DUCHAMP qui offre un panorama très ouvert de la scène contemporaine en France. Parmi elles : le prix Marcel Duchamp 2009 au sein du pavillon France lors de l'exposition universelle SHANGHAI 2010 (juin 2010), French Window au musée MORI à Tokyo / 42 artistes du prix Marcel Duchamp (24 mars au 28 août 2011), French Art Today / 16 artistes du prix Marcel Duchamp au musée national d'art contemporain de Séoul (25 juillet au 6 octobre 2011). Au cours de l'été 2012, la Kunsthalle de Düsseldorf a accueilli une exposition de 6 artistes lauréats et nommés du prix Marcel Duchamp. En novembre, 5 artistes seront présentés à Los Angeles dans le cadre de l'exposition LOST in LA organisé à l'initiative de la Fondation Flax. De nouveaux projets d'expositions sont à l'étude.

### **Actions visant à développer un esprit de collectionneur**

Programme d'activités pour les membres de l'association : rencontres avec des artistes, visites de collections privées, avant-premières d'expositions, voyages de collectionneurs ...

## **LE PRIX MARCEL DUCHAMP**

**Près de 50 artistes offrant une vision très ouverte de l'art contemporain en France**

### **LAURÉATS :**

Thomas Hirschhorn (2000) - Dominique Gonzalez-Foerster (2002) - Mathieu Mercier (2003) - Carole Benzaken (2004) - Claude Closky (2005) - Philippe Mayaux (2006) - Tatiana Trouvé (2007) - Laurent Grasso (2008) - Sâadane Afif (2009), Cyprien Gaillard (2010) - Mircea Cantor (2011).

Le Prix Marcel Duchamp a été créé en 2000 par l'ADIAF. Son ambition est de distinguer un artiste français ou résidant en France, représentatif de sa génération et travaillant dans le domaine des arts plastiques et visuels : installation, vidéo, peinture, photographie, sculpture... À l'image de l'artiste essentiel qui lui prête son nom, ce prix souhaite rassembler les artistes de la scène française les plus novateurs dans leur génération et encourager toutes les formes artistiques nouvelles qui stimulent la création. Unique en son genre, ce prix de collectionneurs permet à une nouvelle génération d'artistes de bénéficier d'une structure qui favorise leur reconnaissance, donne une plus grande visibilité à leurs propositions artistiques, et les aide dans leur parcours international. Plus de 50 artistes, lauréats et nommés, ont été distingués par le Prix Marcel Duchamp depuis son lancement. Ils offrent une vision très ouverte de l'art contemporain en France et constituent un panorama unique de la création française dans son foisonnement et sa vitalité.

Le Prix Marcel Duchamp est organisé depuis l'origine en partenariat avec le Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, qui a choisi d'ouvrir son mode de sélection d'artistes exposés par le biais du regard des collectionneurs. Depuis 2005, la FIAC, Foire internationale d'art contemporain de Paris, s'est associée aux organisateurs et offre une large vitrine aux artistes sélectionnés, leur apportant une visibilité supplémentaire auprès des collectionneurs français et étrangers. En 2011, le LaM (Lille Métropole musée d'art contemporain) s'est associé au prix et a organisé une exposition des artistes nommés pour l'édition 2011. En 2012, c'est la Ville de Tours qui accueille l'exposition des artistes nommés.

Fruit d'un partenariat exemplaire privé/public, le Prix Marcel Duchamp mobilise un réseau du monde de l'art d'une qualité exceptionnelle : artistes sélectionnés selon les critères les plus rigoureux, conservateurs de grandes institutions, collectionneurs français et étrangers, critiques et experts reconnus.

### **FONCTIONNEMENT**

L'originalité du PRIX MARCEL DUCHAMP réside dans le mode de sélection des artistes : ce sont les membres du comité de sélection de l'ADIAF, c'est à dire des collectionneurs, qui établissent la liste des artistes nommés. La « sélection d'artistes » est ensuite soumise à un jury international réunissant des experts dont les avis font autorité dans le monde de l'art contemporain : conservateurs, critiques, collectionneurs français et étrangers. La présentation du travail des artistes est assurée par des rapporteurs choisis par les artistes. Comité de sélection et jury international sont renouvelés pour chaque édition.

### **DOTATION DU PRIX**

#### **ARTISTES NOMMÉS**

Exposition dans un musée en région

Exposition PRIX MARCEL DUCHAMP à la FIAC

Publication par l'ADIAF d'un catalogue consacré aux quatre artistes

#### **LAURÉAT**

Exposition personnelle de 3 mois au Centre Pompidou dans l'espace 315

Dotations financière de 35 000 euros offerte par l'ADIAF

Participation de l'ADIAF à la production de l'œuvre

Publication par le Centre Pompidou d'un catalogue consacré à l'artiste

#### **EXPOSITIONS INTERNATIONALES**

Depuis le 10<sup>ème</sup> anniversaire du prix, l'ADIAF organise en coproduction avec des musées étrangers, et avec le soutien de l'Institut Français, des expositions dédiées à la scène française autour des artistes du prix Marcel Duchamp. (Hong Kong, Tokyo, Séoul, Dusseldorf...)



---

## 11<sup>ÈME</sup> ÉDITION DU PRIX MARCEL DUCHAMP

### LAURÉAT : MIRCEA CANTOR

#### ARTISTES NOMMÉS

##### **Damien CABANES**

Né en 1959 à Paris, vit et travaille à Paris

Représenté par : Galerie Eric Dupont, Paris

Rapporteur : Olivier KAEPPELIN, directeur de la Fondation Maeght

[www.eric.dupont.com](http://www.eric.dupont.com)

##### **Mircea CANTOR**

Né en 1977 à Oradea (Roumanie), vit et travaille « on earth »

Représenté par : Galerie Yvon Lambert, Paris, Dvir Gallery, Tel Aviv and Magazzino, Rome

Rapporteur : François QUINTIN, directeur de la Fondation Groupe Galeries Lafayette

[www.mirceacantor.ro](http://www.mirceacantor.ro)

##### **Guillaume LEBLON**

Né en 1971 à Lille, vit et travaille à Paris

Représenté par : Galerie Jocelyn Wolff, Paris - galerie Projecte SD, Barcelone

Rapporteur : Thomas BOUTOUX, commissaire d'exposition et auteur, co-directeur de Castillo/Corrales, Paris.

[www.guillaumeleblon.com](http://www.guillaumeleblon.com)

##### **Samuel ROUSSEAU**

Né en 1971 à Marseille, vit et travaille à Grenoble

Représenté par : Galerie Aéropastics, Bruxelles - Galerie Guy Bartschi, Genève - Parker's Box, New-York.

Rapporteur : Françoise PARFAIT, critique et universitaire

[www.samuelrousseau.com](http://www.samuelrousseau.com)

#### JURY INTERNATIONAL 2011

**Carolyn CHRISTOV BARKARGIEV** (États-Unis, Italie), commissaire et critique, directrice artistique de la Documenta 13 de Kassel (2012)

**Rosa DE LA CRUZ** (États-Unis), collectionneur

**Gilles FUCHS** (France), Président de l'ADIAF, collectionneur

**Zoe GRAY** (Pays-Bas), commissaire

**Jacqueline MATISSE-MONNIER** (France, États-Unis), artiste

**Alfred PACQUEMENT** (France), directeur du Musée national d'art moderne/Centre de création industrielle, Centre Pompidou, président du jury

**Olympio DA VEIGA PEREIRA** (Brésil), collectionneur

---

## LES MÉCÈNES DU PRIX MARCEL DUCHAMP

### ACTEURS DU MONDE ÉCONOMIQUE

#### LOMBARD ODIER

Banquiers privés depuis 1796, le Groupe Lombard Odier est spécialisé dans la gestion de patrimoines privés et institutionnels. Soucieux de transmettre aux générations futures un héritage artistique renouvelé et enrichi, le groupe soutient le Prix Marcel Duchamp depuis dix ans.

[www.lombardodier.com](http://www.lombardodier.com)

#### SOTHYS

Marque de cosmétiques, spécialiste des soins visage et corps, exclusivement dédiée aux instituts de beauté et spas, SOTHYS est une entreprise familiale créée il y a plus de 60 ans, aujourd'hui présente dans plus de 110 pays. Son expertise professionnelle en fait une référence dans l'univers du luxe. Fidèle aux valeurs qui ont façonné son identité, SOTHYS s'engage auprès de l'ADIAF pour soutenir la créativité française, encourager l'innovation et l'ouverture sur le monde.

[www.sothys.com](http://www.sothys.com)

### ACTEURS DU MONDE DE L'ART

#### ARTCURIAL

La maison de ventes aux enchères ARTCURIAL Briest-Poulain-F.Tajan est heureuse de soutenir l'ADIAF et son action en faveur du rayonnement de l'art contemporain à travers le Prix Marcel Duchamp qui encourage la visibilité de la jeune création française sur la scène internationale.

[www.artcurial.com](http://www.artcurial.com)

#### FONDATION D'ENTREPRISE HERMÈS

Les résidences d'artistes dans les manufactures, les expositions à Tokyo (Le Forum), Séoul (Atelier Hermès), Bruxelles (La Verrière), Singapour (Third Floor), Berne (TH13) ou New York (The Gallery at Hermès), le programme New Settings dédié aux arts de la scène, le Prix Émile Hermès pour le design, les projets en faveur de l'éducation et de la formation, de la biodiversité... L'accompagnement des jeunes artistes du Prix Marcel Duchamp, sont autant d'entrées possibles pour découvrir l'activité de la Fondation...

[www.fondationentreprisehermes.org](http://www.fondationentreprisehermes.org)



## JEUNES SOCIÉTÉS INNOVANTES

### **DTAM**

Véritable pionnière, DTAM, implantée à Paris depuis 2002, est la première société de gestion indépendante associant gestion collective et Day Trading.

Son engagement aux côtés de l'ADIAF et des artistes s'inscrit dans ce même mouvement, novateur et pérenne.

**[www.dtam.fr](http://www.dtam.fr)**

### **INLEX IP EXPERTISE**

Parce que le talent doit être particulièrement encouragé quand il est créatif, original, et nouveau... Inlex, cabinet de conseils en propriété intellectuelle et son département spécialisé «ARTinLEX», a souhaité promouvoir l'art contemporain en s'associant à l'ADIAF pour la remise du Prix Marcel Duchamp.

**[www.inlex.com](http://www.inlex.com)**

## AVEC LE CONCOURS DE

**BOVIS FINE ART, [www.bovis-fineart.com](http://www.bovis-fineart.com)**

**EECKMAN ART INSURANCE, [www.eeckman.eu](http://www.eeckman.eu)**

**CHO YOU, [www.choyou.fr](http://www.choyou.fr)**

**CREATIVTV, [creativtv.org](http://creativtv.org)**

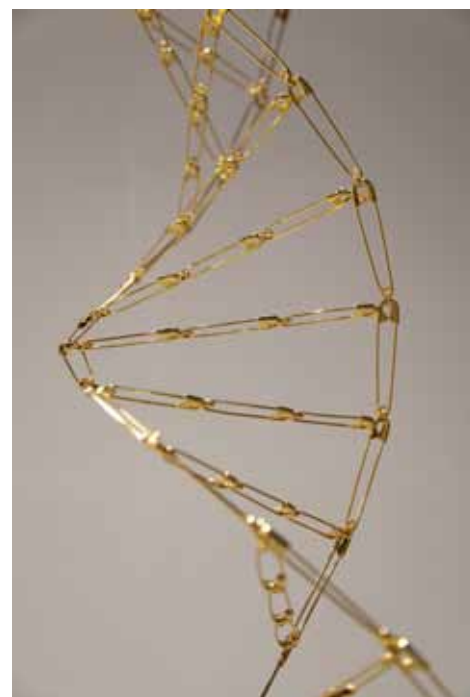
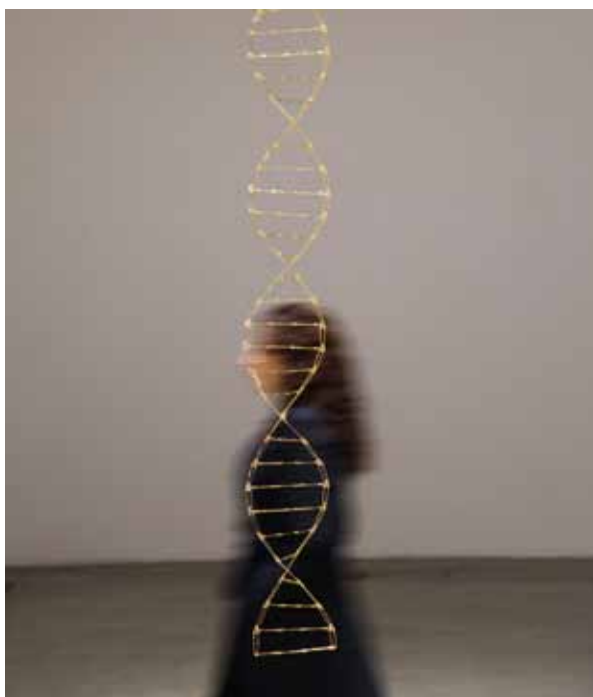
**UNE AFFAIRE DE FAMILLES**

## 9 . VISUELS POUR LA PRESSE

Tout ou partie des œuvres figurant dans ce dossier de presse sont protégées par le droit d'auteur.

Les œuvres de l'Adagp ([www.adagp.fr](http://www.adagp.fr)) peuvent être publiées aux conditions suivantes :

- Pour les publications de presse ayant conclu une convention avec l'Adagp : se référer aux stipulations de celle-ci
- Pour les autres publications de presse :
  - exonération des deux premières reproductions illustrant un article consacré à un événement d'actualité et d'un format maximum d'1/4 de page ;
  - au-delà de ce nombre ou de ce format les reproductions seront soumises à des droits de reproduction/représentation ;
  - toute reproduction en couverture ou à la une devra faire l'objet d'une demande d'autorisation auprès du Service Presse de l'Adagp ;
  - le copyright à mentionner auprès de toute reproduction sera : nom de l'auteur, titre et date de l'œuvre suivis de © Adagp, Paris 2010 et ce, quelle que soit la provenance de l'image ou le lieu de conservation de l'œuvre.
  - pour les publications de presse en ligne, la définition des fichiers est limitée à 400 x 400 pixels et la résolution ne doit pas dépasser 72 DPI



**Epic Fountain**, 2012.  
Épingles à nourrice plaquées or, 24 carats.  
Courtesy de l'artiste, Yvon Lambert, Paris,  
Magazzino, Rome, et Dvir Gallery, Tel Aviv



**Sic Transit Gloria Mundi**, 2012  
Film HD couleur, sonore, 4'66''  
bande sonore :  
simandre du monastère de Putna (Moldavie)  
Courtesy de l'artiste Yvon Lambert, Paris,  
et Dvir Gallery Tel Aviv.



**Wind Orchestra** (étude préparatoire), 2012  
Film  
Courtesy de l'artiste et Yvon Lambert, Paris.

## 10. INFORMATIONS PRATIQUES

### INFORMATIONS PRATIQUES

**Centre Pompidou**  
**75191 Paris cedex 04**  
téléphone  
**00 33 (0)1 44 78 12 33**  
métro  
**Hôtel de Ville, Rambuteau**

**Horaires**  
Exposition ouverte  
tous les jours de 11h à 21h,  
sauf le mardi

**Tarifs**  
11 à 13 €, selon période  
tarif réduit : 9 à 10 €  
Valable le jour même pour  
le Musée national d'art moderne  
et l'ensemble des expositions

Accès gratuit pour les adhérents  
du Centre Pompidou  
(porteurs du laissez-passer annuel)  
Billet imprimable à domicile

[www.centrepompidou.fr](http://www.centrepompidou.fr)

### AU MÊME MOMENT AU CENTRE

**BERTRAND LAVIER**  
26 SEPTEMBRE 2012 -  
7 JANVIER 2013  
Céline Janvier  
01 44 78 49 87  
[celine.janvier@centrepompidou.fr](mailto:celine.janvier@centrepompidou.fr)

**NOUVELLES ARCHITECTURES  
FONDS RÉGIONAUX D'ART  
CONTEMPORAIN**  
5 SEPTEMBRE - 14 OCTOBRE 2012  
Attachée de presse  
Céline Janvier  
01 44 78 49 87  
[celine.janvier@centrepompidou.fr](mailto:celine.janvier@centrepompidou.fr)

**«ADEL ABDESSEMED,  
JE SUIS INNOCENT»**  
3 OCTOBRE 2012 - 7 JANVIER 2013  
Attaché de presse  
Thomas Lozinski  
01 44 78 48 56  
[thomas.lozinski@centrepompidou.fr](mailto:thomas.lozinski@centrepompidou.fr)

**VOICI PARIS  
MODERNITÉS PHOTOGRAPHIQUES,  
1920 - 1950**  
17 OCTOBRE 2012 - 14 JANVIER 2013  
Attachée de presse  
Céline Janvier  
01 44 78 49 87  
[celine.janvier@centrepompidou.fr](mailto:celine.janvier@centrepompidou.fr)

**SALVADOR DALÍ**  
21 NOVEMBRE 2012 - 25 MARS 2013  
Attachée de presse  
Anne-Marie Pereira  
01 44 78 40 69  
[anne-marie.pereira@centrepompidou.fr](mailto:anne-marie.pereira@centrepompidou.fr)

### COMMISSAIRIAT

**Jean-Pierre Bordaz**  
conservateur au Musée national  
d'art moderne

**François Quintin**  
commissaire associé